

Fabienne je l'ai connue tard, à Marne, pourtant nous avons navigués tous les deux, il y a longtemps, dans les mêmes eaux idéologiques et politiques. Quand nous nous sommes retrouvés en retraite, Fabienne puis moi, et à partir de la période du confinement, on a pris l'habitude de s'appeler quasi-quotidiennement pour discuter du monde comme il va (mal le plus souvent) et de manger ensemble ou boire un café ou prendre un apéro une fois par semaine. Fabienne avait une grande sensibilité aux injustices et aux inégalités, et documentait par ses nombreuses lectures (ah ! les visites rituelles chez Tschann !) nos échanges. En plus de ses engagements politiques et sociaux qui étaient restés d'une grande radicalité et souvent sans concession, elle était devenue très sensible aux questions climatiques et écologiques, avec une pointe de pessimisme marqué. Et cette sensibilité écologique qui s'avivait avec le temps l'amenait à remettre de plus en plus en cause nos modes de vie productivistes. Ces moments de discussion et d'échanges vont beaucoup me manquer. Très attentive à l'actualité politique, pas seulement par déformation professionnelle mais aussi par un souci sincère du monde, elle suivait avec attention les événements des mobilisations sociales et appréciait mes comptes rendus de manif et, sur ce plan, la dernière période (gilets jaunes, retraites, violences policières ...) a été bien remplie !

Avec Clémentine, à Montsouris où Fabienne avait été admise en réanimation, lors la dernière communication que nous avons pu avoir avec elle, malgré son état et les très grandes difficultés pour se comprendre, sa première question a été sur Gaza. C'est tout Fabienne je crois, attentive au monde comme il va et révoltée contre ses injustices, envers et contre tout, jusqu'au bout. Adieu Fabienne, tu vas beaucoup manquer à notre monde à nous, celui de tes ami·es.

Christian Delacroix (novembre 2023)